

## **L'homme au parapluie**

Conte d'Axel Pleeck, librement inspiré d'un texte d' Asciano Celestini

*Ce texte a été écrit dans le cadre de la série d'animations sur le Chez Soi en 1ère et 2ème primaire (6-7 ans). J'avais besoin d'un support sur cette thématique et, n'en trouvant pas, j'ai décidé d'en écrire un moi-même. Le titre m'a été soufflé par un texte existant. Je conseille de faire pareil : j'ai pu expérimenter l'effet d'annoncer aux enfants que j'avais écrit un conte pour eux. Les enfants étaient dans une sorte de posture qu'on pourrait qualifier de "face à l'auteur", extrêmement attentifs, captivés !*

Il était une fois un village dans une région très reculée du monde. Ce village se nommait Casales. C'était un village paisible dans une région paisible. Les habitants vivaient en harmonie en exerçant les métiers dont ils avaient besoin.

Chacun avait une maison et cette maison était construite en fonction de la taille de la famille. Il y avait donc de petites maisons pour les hommes et femmes qui habitaient seul(e)s, des maisons pour les petites familles et, plus rares, des maisons pour les grandes familles.

Seul Arman, que l'on connaissait comme étant « l'homme au parapluie », n'avait pas de maison. Ou plutôt n'avait plus de maison. Une grosse tempête, connue sous le nom de la Catastrophe, avait détruit sa maison. Il faut dire que cette maison était située au point le plus bas du village. Un étranger de passage lui avait cadeau de son parapluie.

Depuis ce moment, Arman vivait dehors avec son parapluie. Personne ne voulait vraiment l'accueillir car on ne comprenait pas pourquoi Arman ne reconstruisait pas sa maison. Quand on lui posait la question, il répondait : « J'ai eu le terrain le plus exposé et ça ne sert à rien de reconstruire ! Je m'abrite sous mon parapluie ! ».

Quelques mois plus tard, une horrible tempête se profilait à l'horizon ! Arman, lui, s'était creusé un trou et comptait se cacher dans son trou en le recouvrant de son parapluie. Il l'avait déjà fait et ça marchait : la tempête passait au-dessus de lui !

Quand la tempête arriva, le vent était d'une force incroyable ! Si bien qu'une maison, la maison de Leti, perdit une tuile de son toit ! Elle avait peur d'être inondée et elle cria , cria ... cria si fort qu'Arman l'entendit du fonds de son trou. Sentant le malheur de Leti, il décida de proposer son parapluie pour boucher le trou du toit de Leti.

Ce fût le début d'une longue histoire d'amour : Leti est maintenant mariée avec Arman, la maison est la seule à avoir une tache noire sur son toit : le parapluie d'Arman. Il n'y a plus d'homme au parapluie à Casales. Les habitants du village parlent aujourd'hui plutôt de la maison au parapluie.

Depuis ce jour, les habitants de Casales s'aident plus !

## **Plan de discussion**

Ce conte permet d'amener le sujet du "sans abri", de l'entre-aide. Il peut servir de point de départ à une discussion philo.

Voici quelques questions susceptibles d'enrichir la discussion :

1/Que se passe-t-il dans ce conte ?

2/Pourquoi appelle-t-on Arman l'homme au parapluie" ?

3/Comment se passe la rencontre avec Leti ?

4/Que peut-on faire pour aider les gens qui n'ont pas de "maisons" ?

5/Avez-vous déjà vu des personnes qui n'ont pas de "maisons" ?

Racontez-nous ce que vous avez vu ?

6/Pourquoi aurait-t-on envie d'aider les personnes qui n'ont pas de "maisons"?

7/Pour quelles raisons n'aurait-on pas envie de les aider ?

8/Qui décide du partage des terrains ?

Axel Pleeck

PhiloCité